

rère QUESTION

"Le contrat entre la ville et l'entrepreneur de l'enlèvement des charognes donne-t-il à ce dernier la propriété de tous les animaux, dans les limites de la Cité de Montréal, qui meurent sans avoir été saignés ou abattus, ainsi que des bestiaux qui arrivent morts ou qui meurent dans les cours des Compagnies de chemin de fer?"

REPONSE

J'ai parcouru les clauses et conditions contenues au contrat ou marché en date du 20 avril 1903, entre la Cité de Montréal et Oscar-H. Lesage, pour l'enlèvement des matières animales, et je constate dès la première clause que l'entrepreneur a le droit d'enlever, dans n'importe quelle partie de la Cité de Montréal y compris les quais, toutes les charognes, les animaux morts, malades ou blessés, les viandes impropres à l'alimentation, les os, le poisson, les détruits de boucheries et toutes autres matières animales des rues, carrés, cours, ruelles, étables, étaux de boucheries et marchés publics.

Cette énumération est assez large pour conclure qu'il a ce droit-là dans les limites de la Cité de Montréal, et que l'enlèvement des animaux morts comprend par conséquent ceux qui meurent sans avoir été saignés ou abattus, ainsi que les bestiaux qui arrivent morts ou qui meurent dans les cours des Compagnies de chemins de fer.

En sorte qu'en résumé je répons dans l'affirmative.

zième QUESTION

"Les pouvoirs obtenus de la Législature de Québec par la "Laing Packing and Provision Company," la "Union Stock Yards Company" et la "Montreal Stock Yards Company" leur donnent-ils le droit de passer outre des règlements adoptés par la Cité de Montréal, et de s'emparer et faire fondre les charognes qui leur arrivent par bateaux ou par chemins de fer et aussi les animaux qui meurent dans les cours à bestiaux sans avoir saignés ou abattus?"

REPONSE

J'ai aussi pris connaissance des statuts de la Province de Québec concernant la "Laing Packing and Provision Company," la "Union Stock Yards Co. (Ltd.," et la "Montreal Stock Yards Company," et je ne trouve aucune disposition législative qui crée une loi d'exception en faveur des deux premières Compagnies. Le règlement de la Ville No. 254 et ses amendements s'appliquent à toute la ville de Montréal, aux individus comme aux compagnies ou corporations, à moins qu'il n'y ait une loi d'exception soit dans ce règlement soit dans un statut quelconque.

Les deux Compagnies susdites n'ont aucun privilège spécial ou aucune loi d'exception en leur faveur, et je ne puis leur reconnaître le droit de s'emparer, pour les faire fondre, des charognes qui leur arrivent par bateaux ou par chemins de fer, de même que des animaux qui meurent dans les cours à bestiaux sans avoir été saignés ou abattus, et ce, au détriment de l'entrepreneur qui est le seul reconnu par la Cité pour mettre à effet et exécution les règlements qu'elle a édictés en pareille matière.

Il y a cependant une loi d'exception en faveur de la "Montreal Stock Yards Company," à l'effet que ladite Compagnie est autorisée à utiliser les carcasses des animaux morts qui seront dans ses parcs et fabriquer des engrais artificiels et autres produits secondaires en provenant: le tout sujet aux lois concernant l'hygiène publique et aux règlements passés et devant être passée par la Cité de Montréal.

J'ai l'honneur d'être messieurs, votre très humble et obéissant serviteur,

L.-J. ETHIER,
Avocat de la Cité.

1st. QUESTION

"Does the contract between the City and the contractor for the removal of dead animals, give the latter the ownership of all the animals within the City limits, dying without having been bled or slaughtered, as well as those brought in dead, or dying in the railway companies' yards?"

ANSWER

After perusing the clauses and conditions contained in the contract or agreement dated the 20th of April, 1903, between the City of Montreal and Oscar H. Lesage, for the removal of dead animal matter, I find that according to the terms contained in the very first clause, the contractor has the right to remove from any quarter of the City, wharves included, all dead, sick or wounded animals, meat unfit for food, bones, fish, slaughterhouse refuse, and all animal matter found in the streets, squares, yards, lanes, stables, butchers' stalls and public markets.

The above statement is comprehensive enough to reach the conclusion that he has such a right within the limits of the City of Montreal, and that, consequently the removal of dead animals, includes those that die without having been bled or slaughtered, as well as the cattle which are brought in dead or which die in the railway companies' yards.

On the whole, I therefore conclude my answer must be in the affirmative.

2nd QUESTION

"Do the powers granted by the Quebec Legislature give the Laing Packing and Provision Company, the Union Stock Yards Company, and the Montreal Stock Yards Company, the right to disregard the by-laws adopted by the City of Montreal, and to take possession of and render the dead animals reaching them by boat or by railway, as well as the animals which die in the cattle yards, without having been bled or slaughtered?"

ANSWER

I have also taken cognizance of the statutes of the Province of Quebec relating to the Laing Packing and Provision Company, the Union Stock Yards Company (Ltd.) and the Montreal Stock Yards Company, and I fail to discover any legislative enactment creating a law of exception in favor of the two former companies. The City by-law No. 254 and its amendments, applies to the whole City of Montreal, to individuals as well as to companies or to corporations, unless there be a law of exception either in this by-law or in some statute.

The above two companies have no special privilege nor any law of exception in their favor, and I cannot concede them the right of taking possession of, for rendering purposes, of dead animals which come to them either by boat or by railway, as well as those animals that die in the cattle yards without having been bled or slaughtered, and this, to the injury of the contractor who is the only person recognized by the City to give effect to and execute the by-laws enacted for that purpose.

There is, however, a law of exception in favor of the Montreal Stock Yards Company, to the effect that said company is authorized to utilize the carcasses of dead animals found in its yards for the purpose of converting the same into artificial fertilizers and other secondary products, the whole subject to the laws of public hygiene and to the by-laws enacted and to be enacted by the City of Montreal.

I have the honor to be gentlemen, your very humble and obedient servant,

L. J. ETHIER,
City Attorney.